

Appel à contributions pour la rédaction d'un ouvrage collectif

« Le texte francophone postcolonial et les écritures de travers »

Projet coordonné par Marie-Rose Abomo-Mvondo/Maurin (Université de Yaoundé 1) et

Jean-Jacques Tsoungui Essengue (Université de Maroua).

Argumentaire :

Le texte francophone postcolonial excelle, à ne pas en douter, dans la transgression et à la subversion de la forme, à travers des stratégies d'écriture qu'on peut associer à des manœuvres esthétiques relevant aussi bien de la modernité que de la postmodernité. À l'évidence, l'écriture semble se jouer de l'étanchéité du réel comme de la porosité du texte pour ériger la fiction en lieu de théorisation de nouvelles formes d'écriture.

La conception qu'on se fait du texte francophone postcolonial est idéologiquement marquée par la même impression qu'on éprouve vis-à-vis des rapports sociaux de sexes directement remodelés. Or, quand on observe la génération de romancières et de romanciers, de poètes et dramaturges de ce XXI^e siècle, tout porte à croire qu'elle travestit les codes de genres littéraires. Celle-ci insuffle régulièrement des stratégies d'écriture qui renouvellent les modes de représentation de la vie et/ou de la réalité. En effet, le caractère intensément idéologique qu'affirme l'écriture francophone postcoloniale touche aussi bien sa forme que son fond au point d'affecter l'imaginaire de la fiction. Au-delà de ces nombreuses stratégies d'écriture qui confèrent au texte des signes de nouveauté, la complexe renégociation des rapports entre fiction et réalité dévoile une écriture de travers.

La notion de « travers », associée au concept d'écriture situe le texte francophone postcolonial au cœur de plusieurs mutations. Elle situe le récit dans sa capacité à voyager entre plusieurs univers de discours, de mondes possibles ou entre réel et fiction. Il faut dès lors définir le texte francophone postcolonial tel un espace médiateur, voire pluriel, dont les ramifications par et à travers l'écriture filtrent les codes de chaque genre pour les associer soit au roman, à la poésie, soit au théâtre. Cette rupture des codes classiques correspond à la traversée des genres à laquelle l'écriture de travers se définit. On perçoit ostensiblement l'amorce d'un renouvellement de l'écriture qui atteste de la sortie de cette notion de Périphérie qui exclut du Centre, voire de la « décanonisation » des pratiques d'écriture d'auteurs francophones. Non contents d'imposer, une autre réalité socioculturelle et une nouvelle manière de « dire » le monde au « Centre », ceux-ci le surprennent par des stratégies scripturaires nouvellement apprivoisées.

Ainsi donc, l'auteur francophone affiche une pluralité de formes et de styles dans la création de la nouvelle conception de ses textes. Il ne fait aucun doute que ce procédé affecte les règles classiques de la littérature et des arts. Néanmoins, le métissage des formes, la traversée des signes et le brassage des genres contribuent dès lors à un mode de l'emmêlement (Glissant, 1990 :108) en mesure de façonner une écriture de travers.

On peut donc comprendre que l'objet d'analyse de cette thématique consiste à recenser, puis à étudier les différents mécanismes de mise en forme du réel par lesquels le texte francophone postcolonial met en scène une écriture de travers. En somme, si ce sujet sur « les écritures de travers » se prête à des approches variées, suivant des lectures pluri, voire transdisciplinaire, il invite également à mettre sur pied quelques théories possibles qui permettraient d'aborder cette nouvelle littérature.

Loin de toute exhaustivité, voici quelques axes à partir desquels travailler. Il ne fait aucun doute que toute autre suggestion allant dans le sens du sujet sera étudiée.

- Les « frontières » de la fiction
- Superpositions et enchevêtrements des récits
- L'écriture transmédiatique et transartiale (Capacité qu'a le texte à voyager entre les médias et les arts)
- Le personnage écrivain/personnage écrivain et la mise en scène de l'écriture du double
- L'autoréférentialité
- Roman performatif et éclatement des formes
- Le genre travesti
- Le récit en dialogue
- La carnavalisation et ou l'intertextualité
- Le rôle et la position de certaines tropes et figures de style...

Les propositions d'articles d'un volume de 200 mots maximum, avec un titre, les coordonnées et une courte présentation bibliographique de l'auteur (5 lignes), doivent parvenir à l'adresse suivante : lesecrituresdetravers.co@gmail.com le 30 août 2022 au plus tard.

Comité scientifique:

Christian Mbarga (St. Thomas University, Fredericton, Canada)

Clément Dili Palaï (Université de Maroua)

Coulibaly Adama (Université Félix Houphouët-Boigny)

Humberto de Oliveira (Université d'État de Feira de Santana, Brésil)

Leontine Troh Gueyes (Université Félix Houphouët-Boigny)

Marie-Rose Abomo-Mvondo/Maurin (Université de Yaoundé 1)

Papa Samba Diop (Université Paris-Est Créteil)

Raymond Mbassi Atéba (Université de Maroua)

Robert Ayaovi X. Moumouni-Agboke (Université de Lomé Togo)

Selom Komlan Gbanou (Université de Calgary)